
**La légende d'Andromaque dans l'œuvre d'Homère a-t-elle influencé celle de
Virgile au chant III de l'*Eneide* ?**

Mayoro DIA

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (F.L.S.H.)

mayoro.dia@ucad.edu.sn

&

Bouré DIOUF

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (FASTEF)

boure8.diouf@ucad.edu.sn

Résumé : Andromaque, l'épouse d'Hector dans *l'Illiade* d'Homère, est une source d'inspiration pour les écrivains antiques. Homère la présente comme une femme modèle, pleine d'affection pour son époux Hector. Toutefois, ce dernier n'a pas manqué de lui prédire la chute de Troie, l'esclavage des femmes troyennes et le sort cruel du jeune Astyanax. Virgile montre Andromaque après les prédictions homériques. À la tête d'une communauté de Troyens, Andromaque, devenue l'épouse d'Hélénos, le jeune frère d'Hector, après être échue à Néoptolème, reconstitue une petite Troie à Buthrote, en perpétuant ainsi le souvenir de leur partie perdue. L'héroïne pense toujours à son ancien époux Hector. Hélénos, consulté par Énée, se présente comme un véritable devin conseillant et révélant à celui-ci les obstacles qui se dressent devant lui pour la fondation de sa nouvelle ville.

Abstract: Andromache, the wife of Hector in Homer's Iliad, is a source of inspiration for ancient writers. Homer presents her as a model woman, full of affection for her husband Hector. However, the latter did not fail to predict the fall of Troy, the slavery of Trojan women and the cruel fate of young Astyanax. Virgil shows Andromache after the Homeric predictions. At the head of a community of Trojans, Andromache, who became the wife of Hellenos, the younger brother of Hector, after falling to Neoptolemus, reconstitutes a small Troy in Buthrote, thus perpetuating the memory of their lost part. The heroine still thinks of her former husband Hector. Helenos, consulted by Aeneas, presents himself as a real diviner advising and revealing to him the obstacles that stand before him for the foundation of his new city.

Mots-clés : Andromaque, esclavage, guerre, Hélénos, Homère, légende, Néoptolème, Virgile.

Keywords: Andromache, slavery, war, Helenos, Homer, legend, Neoptolemus, Virgil.

URL : <https://afrosciences-antiquity.com/revue-africaine-des-sciences-de-lantiquite-sunu-xalaat>
Volume Numéro 2 / Décembre 2022

INTRODUCTION

L'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère enseignent des vertus très importantes, telles que l'héroïsme, la bravoure, le dépassement de soi dans l'action. C'est pourquoi, les écrivains de l'époque d'Auguste considèrent que, pour appuyer la politique de régénération de l'empereur, l'épreuve et l'action peuvent aider l'humanité à éradiquer certains vices et défauts. Comme Rome vient de sortir des guerres civiles, en imitant l'œuvre d'Homère, Virgile, dans son *Enéide*, participe, à sa manière, à la reconstruction de sa Ville. En effet, il décrit les épreuves et les combats d'Enée après la chute de Troie pour la création d'un monde nouveau. Ainsi le poète, dans les six premiers chants, raconte-t-il le périple d'Enée, de Troie au Latium, en passant par Carthage. Dans les six derniers chants, il s'agit des guerres qu'il doit mener pour fonder une nouvelle Ville. La légende d'Andromaque relatée au chant III de son épopée s'inspire-t-elle des données appliquées à la femme d'Hector dans l'*Illiade* ? Hector, au chant VI dans l'*Illiade* d'Homère, a prédit à Andromaque la destruction de Troie, l'esclavage des femmes troyennes, le sort cruel de son jeune fils Astyanax. L'Andromaque de Virgile est, elle aussi, l'ancienne épouse d'Hector, mère d'Astyanax. Elle est devenue esclave, après la chute de Troie et vit avec Hélénos, le frère d'Hector.

Par ailleurs, certaines spécificités homériques telles l'évocation des héros et des dieux, l'intervention des divinités et des monstres dans les affaires humaines, l'expression naturelle des sentiments, la perfection du détail n'apparaissent-elles pas dans ce passage ? Toutefois, pourrait-on ne pas lui reconnaître une certaine originalité à travers la nouvelle communauté troyenne créée avec Andromaque et Hélénos même s'il reprend encore certaines données antérieures ou postérieures à Homère sur la légende d'Astyanax et d'Hélénos ? Notre intention étant de voir si la légende d'Andromaque dans l'*Enéide* est inspirée d'Homère, il nous faut revisiter le personnage d'Andromaque dans l'*Illiade* et interroger d'un moment à l'autre les poètes du cycle pour examiner non seulement les emprunts et les allusions de Virgile, mais également son originalité sur la légende développée autour de ce personnage. La réflexion s'articulera autour de deux grandes parties. Nous analyserons, tout d'abord, les trois grands épisodes où apparaît Andromaque, présenterons Néoptolème et Hélénos dans l'*Illiade* d'Homère. Ensuite, nous examinerons le livre III de l'*Enéide* qui présente toute une légende sur la femme d'Hector après la chute de Troie en étudiant successivement Andromaque, Hélénos et Néoptolème.

I. Homère, *Iliade* : apparition d'Andromaque, de Néoptolème et d'Hélénos

I.1. Andromaque chez Homère

D'après Homère, Andromaque est la fille d'Eetion, roi de Thèbes (*Iliade*, VI, v. 395). Son père ainsi que ses sept frères sont tués par Achille pendant le siège de cette ville¹. Sa mère, emmenée comme butin de guerre, mais libérée après une forte rançon, meurt peu après. Andromaque est l'épouse d'Hector, un héros troyen, fils du roi Priam et d'Hécube. Dans *l'Iliade*, elle apparaît dans trois épisodes de l'œuvre.

I.1.1. Au chant VI, v. 369-502

Au chant VI, le poète épique Homère montre Hector retournant à Troie pour convaincre les femmes troyennes de demander la clémence d'Athéna, mais il ne trouve pas Andromaque à la maison. Celle-ci est allée, comme le précise le poète, sur le grand rempart d'Ilion, car il a appris que les Troyens étaient affaiblis et acculés. C'est ainsi que les deux époux se rencontrèrent aux portes Scées.

Ayant vu Hector, Andromaque accourt vers lui, en tenant son fils Astyanax, tout enfant, qu'elle serre contre son sein. Accompagnée d'une servante qui se trouve derrière elle, Andromaque se lamente de voir Hector retourner au combat. Elle craint la mort prochaine de celui-ci et pressent la victoire d'Achille qui a assassiné son père ainsi que ses sept frères. Elle le supplie de ne pas risquer sa vie dans la bataille, comme en témoignèrent ces vers :

Hector, tu es pour moi un père, une mère vénérable, un frère, tu es pour moi un mari florissant. Eh bien, maintenant, aie pitié; reste ici, sur le rempart, de peur de rendre ton enfant orphelin et ta femme veuve².

Dans un autre passage, Hector dit tout son attachement aux Troyens et sa vaillance aux combats. Il prédit la chute de Troie, la mort des siens, mais aussi l'esclavage d'Andromaque :

Je le sais bien, moi-même, en mon âme et en mon cœur : un jour viendra où périront Ilion la sainte, et Priam, et le peuple de Priam à la forte lance. Mais je m'inquiète moins, pour l'avenir,

¹ . Cf. *Iliade*, VI, v. 414, 421-422.

² . *Iliade*, VI, v. 429-432 :

Ἕκτορ ἀτὰρ σύ μοι ἔσσι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ
ἦδὲ κασίγνητος, σὺ δέ μοι θαλερὸς παρακοίτης·
ἀλλ' ἄγε νῦν ἐλέαιρε καὶ αὐτοῦ μίμν' ἐπὶ πύργῳ,
μὴ παῖδ' ὀρφανικὸν θήῃς χήρην τε γυναιῖκα [...].

de la douleur des Troyens, et d'Hécube même, ou du roi Priam, ou de mes frères qui, nombreux et braves, tomberaient dans la poussière sous les coups des guerriers ennemis, que de ta douleur, à toi, quand un Achéen vêtu de bronze t'emmènera, tout en pleurs, mettant fin pour toi aux jours de liberté³.

En outre, il évoque aussi la nécessité de lutter contre Achille et l'obligation, pour son épouse, d'élever son fils en héritier de son père (Ἰλίουῖφι ἀνάσσειν ; « καί ποτέ τις εἶποι πατρός γ' ὄδε πολλὸν ἀμείνων). Il prie ainsi à Zeus et aux autres dieux⁴ :

Zeus et autres dieux, accordez-moi que cet enfant, mon fils, devienne, comme moi, illustre parmi les Troyens, ainsi que moi plein de force, et règne avec autorité sur Ilion. Qu'on dise un jour : Il est bien supérieur à son père ! Quand il reviendra du combat. Qu'il rapporte les dépouilles sanglantes de l'ennemi tué par lui, et réjouisse l'âme de sa mère⁵.

Cette scène familiale est, selon Ariane Eissen, « d'une douceur poignante⁶ », surtout avec « le rire en pleurs » avec lequel Andromaque reçoit Astyanax des bras d'Hector.

Toutefois, de telles implorations et de telles supplications ne sauraient toucher Hector au point de ne pas retourner au combat. Nul ne peut échapper à son destin, soutient-il. Qu'Andromaque rentre à la maison, qu'elle ordonne à ses servantes de vaquer à leurs travaux domestiques :

Va donc à la maison, occupe-toi de tes propres travaux, la toile, la quenouille, et à tes servantes ordonne de se mettre au travail. La guerre, les hommes s'en inquiéteront, tous ceux (et moi surtout) qui sont nés à Ilion⁷.

³ . *Iliade*, VI, v.447- 455 :

Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν
ἔσσειται ἤμκαϊαρ ὅτ' ἂν ποτ' ὀλόγη Ἴλιος ἱρή
καὶ Πριάμος λαὸς ἐϋμμελίω Πριάμοιο.
Ἀλλ' οὐ μοι Τρώων τόσσον μέλει ἄλγος ὀπίσσω,
οὔτ' αὐτῆς Ἐκάβης οὔτε Πριάμοιο ἀνακτος
οὔτε κασιγνήτων, οἳ κεν πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ
ἐν κονίησι πέσοιεν ὑπ' ἀνδράσι
δυσμενέεσσιν, ὄσσον σεῦ, ὅτε κέν τις Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
δακρυόεσσαν ἄγηται ἐλεύθερον ἤμαρ ἀπούρας [...].

⁴ . Dans l'*Iphigénie à Aulis* d'Euripide, Iphigénie se soucie aussi du destin de son jeune frère Oreste, enfant. Cf. Euripide, *Iphigénie à Aulis*, v. 1450-1451 : « [...] Quant à ce cher Oreste, élève-le, tel est mon vœu, pour en faire un homme. » Ce passage est identique à cette scène d'Homère.

⁵ . *Iliade*, VI, v. 476-481 :

Ζεῦ ἄλλοι τε θεοὶ δότε δὴ καὶ τόνδε γενέσθαι
παῖδ' ἐμὸν ὡς καὶ ἐγὼ περ ἀριπρεπέα Τρώεσσιν,
ὄδε βίην τ' ἀγαθόν, καὶ Ἰλίου ἱφι ἀνάσσειν·
καὶ ποτέ τις εἶποι πατρός γ' ὄδε πολλὸν ἀμείνων
ἐκ πολέμου ἀνιόντα· φέροι δ' ἕναρα βροτόεντα
κτείνας δῆϊον ἀνδρα, χαρεῖη δὲ φρένα μήτηρ.

⁶ . Eissen Ariane, 1993, *Les Mythes grecs*, Paris, BELIN, p. 278.

⁷ . *Iliade*, VI, v. 490-493 :

I.1.2. Au chant XXII, v. 437-515

Au chant XXII, le poète montre Andromaque respectant les recommandations d'Hector. À peine rentrée chez elle, elle tisse et fait préparer un bain chaud pour son époux (*Iliade*, XXII, 437-444.). Quand elle entend des sanglots du côté des remparts, elle sent un malheur imminent (τῆς δ' ἐλελίχθη γυῖα, χαμαὶ δέ οἱ ἔκπεσε κερκίς, « son corps fut pris de vertige, sa navette tomba à terre », *Iliade*, XXII, 448). Elle apprend ainsi la mort d'Hector. Le poète en profite pour insister sur les sentiments qui l'animent : ardeur, angoisse, peur, affection à son époux. Dans ces moments difficiles, soutenues par les sœurs d'Hector et les femmes de ses beaux-frères, elle s'adresse à son défunt époux pour déplorer son sort de veuve et celui de son fils orphelin (*Iliade*, XXII, 477-499).

I.1.3. Au chant XXIV, v. 710-746

Au chant XXIV, Andromaque accueille le retour de la dépouille d'Hector. Elle est la première avec Hécube à courir vers le char qui porte son corps. En pleurs, elle embrasse la tête d'Hector. Elle exprime ainsi son amour et ses craintes sur le sort de Troie : la destruction de la ville, l'esclavage des femmes troyennes, le sort cruel d'Ashtanax (*Iliade*, XXIV, v. 725-745). En effet, le poète évoque la ville désormais sans défenseurs ni protecteurs, et l'embarquement imminent des Troyennes. Il fait une nette opposition entre la vie agréable passée d'Ashtanax et celle présente faite de souffrances et d'une mort imminente.

Homère présente ainsi Andromaque comme « une épouse sans reproche », « une épouse payée de si riches présents », fidèle à son époux Hector, affectueuse et sensible, entourée de ses servantes avec lesquelles elles s'entendent bien. Nous allons examiner aussi le personnage de Néoptolème et d'Hélénos chez ce poète pour bien cerner la légende d'Andromaque.

I.2. Le personnage de Néoptolème

Ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε
 ἰστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
 ἔργον ἐποίχεσθαι· πόλεμος δ' ἄνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί, τοὶ Ἴλιῳ ἐγγεγάασιν.

À propos de Néoptolème, dans les récits antérieurs à l'œuvre d'Homère, il faut noter, dans les *Chants Cypriens*, qu'un oracle d'Hélénos avait dit que la présence du fils d'Achille dans leurs rangs serait indispensable à la victoire et à la prise de la ville de Troie. Et Homère précise même, dans *l'Odyssée*, que c'est Ménélas qui était allé le chercher à Scyros : « C'est moi-même », dit Ménélas, « qui, sur un vaisseau creux et bien équilibré l'amena de Scyros rejoindre les Achéens aux bonnes jambières.⁸»

Dans la *Nékyia*, Ménélas raconte ainsi à Achille les qualités et les prouesses de Néoptolème dans les assemblées et à la guerre :

Certes, quand autour de la ville de Troie nous tenions conseil, il était toujours le premier à parler, et jamais son avis n'était en défaut. Seuls, le divin Nestor et moi le surpassions. Et quand dans la plaine troyenne nous combattions, le bronze en mains, jamais dans la foule et la poussée des hommes il ne restait en arrière; avant tous il courait au premier rang; pour la fougue il ne le cédait à personne et frappait maints guerriers à mort dans l'effroyable mêlée [...]⁹.

Aussi, au moment même de l'introduction du cheval de bois à Troie, fut-il de ceux qui se cachèrent dans les flancs du cheval montrant un courage et une bravoure remarquables¹⁰. C'est pourquoi, au début du chant IV de *l'Odyssée*, Ménélas, pour remercier Néoptolème de ses éminents services, lui accorde la main de sa fille Hermione, promise autrefois à Oreste :

Fidèle à l'engagement qu'il (Ménélas) forma sous les murs de Troie, et que les dieux lui permettaient d'accomplir, il donnait la belle Hermione au rejeton du formidable Achille;

⁸ . *Odyssée*, XI, 508-509 :

[...] αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς εἴσης
ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' ἑυκνήμιδας Ἀχαιοὺς.

Dans le résumé de Proclus de la *Petite Iliade* de Leschès de Lesbos (VII^e s.) qui commence par la dispute des armes d'Achille et se termine par l'introduction du cheval de bois à Troie, cette œuvre est l'initiative d'Ulysse, voir Sankharé Oumar, 1999. « Réflexion sur la culture grecque ». In : *Academia Vivarium Novum*, Montella (Avellino) Italia., p. 28.

⁹ . *Odyssée*, IV, v. 510-516 :

ἦ τοι ὅτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλὰς,
αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
Νέστωρ ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἴω.
αὐτὰρ ὅτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρναίμεθα χαλκῶ,
οὐ ποτ' ἐνὶ πληθυὶ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν ὀμίλῳ,
515 ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε τὸ ὄν μένος οὐδενὶ εἰκῶν,
πολλοὺς δ' ἀνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δημοτῆτι.
πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν ἀμύνων Ἀργείοισιν [...].

¹⁰ . *Odyssée*, IV, v. 523-532.

les chevaux et les chars étaient prêts, destinés à la conduire dans la ville fameuse où le jeune roi des Thessaliens tenait le sceptre¹¹.

Par ailleurs, dans *Ilioupersis*, Arctinos précise que c'est Néoptolème qui tua le vieux roi Priam qui s'était réfugié dans l'autel de Zeus Herkeios et, lors du partage des femmes troyennes, reçoit Andromaque à titre de récompense¹². Pausanias lui attribue le meurtre du petit Astyanax qu'il jette du haut des remparts¹³. Pour revenir dans sa patrie, Néoptolème sacrifia Polyxène, une des filles de Priam, aux Mânes d'Achille¹⁴.

I.3. Le devin Hélénos

Dans l'œuvre d'Homère, chaque entreprise humaine se joue sur deux plans : le plan humain et le plan divin. Par exemple, l'homme craint toujours l'intervention des dieux dans ses actions ; les dieux, de leur côté, interviennent souvent pour lui inspirer une idée lui permettant de surmonter un tel ou tel obstacle. Nous examinons ce phénomène dans le personnage d'Hélénos dans *Illiade*. Pour cela, relisons, d'abord, les données des poètes du cycle. Dans les *Chants Cypriens* de Stasinos qui rapportent des faits antérieurs au récit de *Illiade*, nous lisons ceci dans le résumé de Proclos, après le jugement de Paris : « Paris, conseillé par Aphrodite, se fait construire des vaisseaux. Hélénos lui fait des prédictions sur l'avenir. Descendu de Lacédémone, Alexandre est reçu par les Tyndarides, et après cela à Sparte chez Ménélas.¹⁵ »

Dans la *Petite Illiade* de Leschès qui commence par la dispute des armes d'Achille et qui se termine par l'introduction du cheval de bois à Troie, Proclos rapporte les faits suivants : « Ulysse part en embuscade et s'empare d'Hélénos. Celui-ci ayant fait des prédictions sur la prise de Troie, Diomède va chercher Philoctète à Lemnos.¹⁶ »

¹¹ . *Odyssée*, IV, 5-9 :

τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεὶ πέμπεν
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
δωσέμεναι, τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.
τὴν ἄρ' ὃ γ' ἔνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπε νέεσθαι
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστῳ περικλυτόν, οἷσιν ἄνασσαν.

¹² . Sankharé Oumar, 1999. *art. cit.*, p. 29.

¹³ . Pausanias, X, 25.

¹⁴ . Sankharé Oumar, 1999. *art. cit.*, p. 29.

¹⁵ . Sankharé Oumar, 1999. *art. cit.*, p. 24.

¹⁶ . Sankharé Oumar, 1999. *art. cit.*, p. 27.

Ces deux passages des poètes du cycle sont assez clairs sur le don de prophétie d'Hélénos, car celui-ci est présenté exerçant son art divinatoire. Il accède ainsi à une vérité inconnaissable aux autres.

En revanche, Homère, au chant VI de *l'Iliade*, montre Hélénos exhortant les Troyens à résister malgré les adversités de la guerre. Plus loin, il le montre donnant des instructions à Enée et à Hector d'aller dire aux femmes troyennes d'accomplir des rites propiatoires pour la divine et hostile Athéna. Au vers 76, le poète le qualifie d'οἰωνοπόλων ὄχ' ἄριστος (« de beaucoup le meilleur des augures ») sans le mettre dans l'exercice de son art divinatoire. En plus, lors de la rencontre entre Athéna et Apollon au chant VII à propos du combat imminent entre Hector et Ajax, il attribue à Hélénos seulement la faculté d'entendre le plan des dieux comme l'attestent ces vers :

Ce disant, il (Nestor) ranima l'ardeur et le courage de chacun. Alors, de nouveau, les Troyens, sous l'effort des Achéens aimés d'Arès, seraient remontés dans Ilion, domptés faute de vaillance, si, debout près d'Énée et d'Hector, n'avait parlé le fils de Priam, Hélénos, de beaucoup le meilleur des augures [...] ¹⁷.

Et Hélénos dit clairement son rapprochement aux dieux s'adressant à Hector en ces termes : « [...] seul, provoque le meilleur des Achéens à lutter, à force ouverte, dans un combat terrible, car ce n'est pas encore ton destin de mourir et d'atteindre le moment fatal. Voilà ce que j'ai entendu de la voix des dieux éternels. ¹⁸ »

Hélénos exhorte ainsi son frère Hector à combattre à partir du moment où il a entendu que la mort d'Hector n'est pas proche. Il se révèle aussi comme un vaillant guerrier. On le voit se battre vaillamment sur le champ de bataille (*Iliade*, XII, 94). Il frappe Deiphobe, atteint Ménélas en pleine poitrine avant d'être blessé à la main par ce dernier. Il se replie aussitôt sur le groupe des siens ou Agénor prend soin de lui. Homère présente ainsi Hélénos comme un

¹⁷ . *Iliade*, VI, v. 73-76 :

Ἔνθα κεν αὐτε Τρῶες ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
Ἴλιον εἰσανέβησαν ἀναλκείησι δαμέντες,
75 εἰ μὴ ἄρ' Αἰνεΐα τε καὶ Ἴκτορι εἶπε παραστάς
Πριαμίδης Ἑλενος οἰωνοπόλων ὄχ' ἄριστος [...].

¹⁸ . *Iliade*, VII, v. 50-53 :

[...] αὐτὸς δὲ προκάλεσσαι Ἀχαιῶν ὅς τις ἄριστος
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊότητι·
οὐ γάρ πώ τοι μοῖρα θανεῖν καὶ πότμον ἐπισπεῖν·
ὧς γὰρ ἐγὼ ὄπ' ἄκουσα θεῶν αἰετγενετῶν.

stratège, un vaillant guerrier, le meilleur parmi ceux qui interprètent les présages, celui qui a la faculté d'entendre le plan des dieux.

Seulement, à propos du rôle divin attribué à Hélénos, les deux passages des poètes du cycle sont particulièrement clairs sur l'identité divinatoire d'Hélénos. En effet, celui-ci est présenté exerçant son art. Mais Homère se limite à caractériser Hélénos parmi les Troyens en soulignant son caractère divin. Aucun élément de prophétie directe ne se trouve dans le texte homérique. Hélénos a seulement le pouvoir d'entendre le plan des dieux¹⁹.

En résumé, voilà ce que nous pouvons dire sur le personnage d'Andromaque chez Homère, sur les prédictions qu'Hector avait faites à l'endroit de son épouse, de son jeune fils Astyanax et de la ville de Troie, et sur la figure de Néoptolème et d'Hélénos chez Homère. Examinons maintenant la légende d'Andromaque rapportée par Virgile.

II. Virgile, *Enéide* livre III : apparition d'Andromaque, d'Hélénos et de Néoptolème

Enée débarque en Epire à Buthrote et y rencontre Andromaque devenue l'épouse d'Hélénos, le frère d'Hector. Virgile en profite pour développer toute une légende autour de la femme d'Hector.

II.1. Andromaque

Virgile introduit subtilement les prédictions d'Hector à Andromaque à travers les interrogations suivantes d'Enée. Ce dernier rencontre Andromaque et s'inquiète en ces termes : « Hélas, quel sort as-tu subi, une fois dépossédée d'un si grand époux ? Et quelle fortune qui ne fut pas indigne d'elle, a visité l'Andromaque d'Hector ? Es-tu toujours la femme de Pyrrhus ?²⁰ »

¹⁹ . À ce propos, Di Sacco Franco Maria Jersa, 2000. « Les devins chez Homère ». In : *Kernos* [en ligne] 13 | mis en ligne le 21 avril 2011, p. 44, soutient que l'absence de toute référence à une divinité qui instaure une communication avec lui ou qui sanctionne son art permet de douter de sa réelle maîtrise divinatoire. Le texte ne dit pas qu'il interroge un dieu ou qu'il interprète un présage. C'est pourquoi il le qualifie de « messenger passif » des volontés célestes.

²⁰ . Virgile, *Enéide*, III, v. 317-319 :

*Heu ! quis te casus deiectam coniuge tanto
excipit, aut quae digna satis fortuna reuisit
Hectoris Andromachen ? Pyrrhin conubia seruas ?*

Au chant VI de l'*Illiade*, Hector prédit déjà le sort qui serait réservé à sa femme, une fois Troie tombée aux mains des Achéens.

Le poète Virgile fait matérialiser les prédictions homériques lorsqu'il fait intervenir Andromaque qui réplique à Enée en ces termes : « Nous, des cendres de notre patrie trainées sur toutes les mers, nous avons enduré l'orgueil du fils d'Achille et son insolente jeunesse et nous avons enfanté dans la solitude.²¹ » Andromaque apprend ainsi qu'elle a été échue à Pyrrhus²², le fils d'Achille après la chute de Troie. Le poète ajoute ainsi une nouvelle donnée aux propos d'Homère, qui n'avait pas nommé le futur époux d'Andromaque captive.

D'ailleurs, Virgile va même beaucoup plus loin que le poète homérique de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*. En effet, selon lui, Enée affirme, au moment où il arrivait vers Buthrote : « Le Priamide Hélénos régnerait sur des villes grecques, maître de la femme et du sceptre de l'Eacide Pyrrhus ; une seconde fois Andromaque serait échue en partage à un homme de son pays.²³ »

Dans cette légende de Virgile, nous apprenons encore, après être échue à Pyrrhus, qu'Andromaque a épousé un Troyen, Hélénos, le frère de son ancien époux Hector. Andromaque et Hélénos, à la tête d'une communauté de Troyens, ont reconstitué, à Buthrote, une petite Troie, en perpétuant ainsi le souvenir de leur patrie perdue. Cette donnée donne l'occasion au poète de replonger son héroïne dans l'atmosphère funèbre de Troie. Andromaque et Hélénos s'imaginent une nouvelle Troie. Enée trouve Andromaque aux portes de la ville en train d'offrir des sacrifices aux cendres d'Hector : des mets, des présents funèbres qui invoquent ainsi les mânes. Elle imite tous les objets de ses regrets, Ilion, le Simois, le Scamandre²⁴. Par cette douce ressemblance, dit-on, elle trompe la douleur de ses pertes. Tout porte donc à constater qu'elle dispose d'une âme profonde et douce, d'une grande pitié et d'un sentiment de la nature des choses et des êtres. Sans doute Andromaque n'est-elle pas soulagée de redevenir troyenne. Ce sont l'image d'Hector et le souvenir de Pyrrhus qui dominent ses pensées²⁵. Elle

²¹ . *Enéide*, III, v.325-327 :

*Nos patria incensa diuersa per aequora uectae
Stirpis Achillae fastus iuuenemque superbum
Seruitio enixae tulimus [...].*

²² . On l'appelle, chez les Grecs, Néoptolème, fils d'Achille.

²³ . *Enéide*, III, v. 355-357 :

*Hic incredibilis rerum fama occupat auris,
Priamidem Helenum Graias regnare per urbis
Coniugio Aecidae Pyrrhi sceptrisque potitum,
et patrio Andromachen iterum cecidisse marito.*

²⁴ . Cf. *Eneide*, III, v. 300-305.

²⁵ . Commelin Pierre Marie, 1994, *Mythologie grecque et romaine*, Paris, Pocket, p. 391, fait le même constat dans son ouvrage : « Bien que montée avec lui (Hélénos) sur le trône, elle ne laissait pas de se livrer à la tristesse ne pouvant oublier son cher Hector auquel elle fit construire sur une terre étrangère un magnifique monument. »

dit à Enée toute sa douleur d'avoir été la compagne de Néoptolème et envie même Polyxène sacrifiée sur le tombeau d'Achille. Voici comment le poète en rend compte en ces termes :

Heureuse avant toutes la fille de Priam condamnée à mourir sur le tombeau d'un ennemi, devant les hauts murs de Troie : elle n'a pas eu à subir le tirage au sort et n'a pas touché, en captive, le lit d'un vainqueur et d'un maître²⁶.

Il convient aussi de signaler que, dans cet entretien d'Andromaque et d'Enée, Virgile reprend la sensibilité de l'Andromaque homérique signalée un peu plus haut. L'Andromaque de Virgile est aussi sensible que celle d'Homère. Enée dit à ce propos : « Dès qu'elle m'aperçut et elle vit autour de moi les armes troyennes, égarée, épouvantée, de ce prodige, elle demeura le regard fixe et la chaleur abandonna ses os.²⁷ »

Virgile est allé même beaucoup plus loin qu'Homère dans les sentiments d'Andromaque. L'héroïne « s'évanouit », écrit-il. Après, elle fond en larmes et « remplit tout l'endroit de ses gémissements ». L'exagération notée dans le choix des mots *omnem implevit clamore locum* traduit une puissance d'émotion dans ce passage²⁸. Le poète se révèle même très sympathique à l'endroit de son héroïne. Il l'a transfigurée et même, dira-t-on, rendue pure et profanée²⁹.

En outre, le destin funeste de son fils Astyanax figure dans des prédictions d'Hector à Andromaque. En effet, Arctinos de Milet, dans *l'Ilioupersis*, précise que, lors de la destruction de Troie, « Ulysse tue Astyanax »³⁰. Dans la *Petite Iliade* de Leschès de Lesbos, d'après

²⁶ . Virgile, *Enéide*, v. 321-324 :

*O felix una ante alias Priameia uirgo,
Hostilem ad tumulum Troiaesub moenibus altis
Iussa mori, quae srtitus non pertulit ullos
Nec uictoris heri tetigit captiua cubile !*

²⁷ . *Enéide*, III, v. 306-308 :

*Ut me conspexit uenientem et Troia circum
Arma amens vidit, magnis exterrita monstis
Deriguit uisu in medio, calor ossa reliquit [...].*

²⁸ . Rat Maurice Rat, 1965, Virgile, *Enéide*, traduction, chronologie, introduction et notes, Paris, GF Flammarion, p. 19, nous rappelle combien Virgile même est un poète sensible : « Il y a dans les vers de *l'Enéide* », dit-il, « une sympathie à tous les maux, et notamment au mal de l'amour. » La pitié est la source la plus abondante de sa poésie. Sans doute cela se révèle-t-il dans ce passage.

²⁹ . L'Andromaque d'Euripide est aussi touchante que celle de Virgile. Elle est une captive, dont l'enfant troyen a été précipité du haut des remparts. Elle a donné un fils, Molossos, à son maître Néoptolème. Celui-ci a épousé Hermione qui prétend qu'Andromaque, par ses philtres cachés, la rend stérile et odieuse à son épouse. C'est pourquoi, elle songe souvent à Hector. Voir Cf. *Andromaque* d'Euripide, v. 96-99, 399-403, 453-457.

³⁰ . Sankharé Oumar, 1999. *art. cit.*, p. 29.

François Jouan rapportant les données du poète Leschès, cet acte est, au contraire, le fait d'une initiative cruelle de Néoptolème qui, en arrachant l'enfant à sa nourrice, le saisit par le pied et le précipitait dans le vide³¹. Homère prédisant la destruction de Troie annonce que le jeune Astyanax sera réduit en esclave ou mourra prématurément :

Toi, mon enfant, ou bien tu me suivras en un pays où tu ferais des tâches indignes, peinant pour un prince sans douceur; ou l'un des Achéens te jettera, t'ayant empoigné, du haut des murailles — triste fin ! — irrité de ce qu'Hector lui a tué un frère, un père, ou, à lui aussi, un fils³².

Le poète tragique grec, Euripide, est beaucoup plus précis dans les *Troyennes*. Alors qu'Hécube se flatte de l'espoir que son petit-fils relèverait un jour sa patrie, le poète montre Andromaque tenant Astyanax et pleurant sur elle-même. Les Grecs ont décidé de le précipiter du haut des tours de Troie. Si elle tient des propos offensants contre les chefs de l'armée et si elle crie, l'enfant sera privé de sépulture. Talthibios, le messager des Grecs, apparaît et précise ceci : « L'éloquence d'Ulysse l'a emporté dans l'assemblée des Grecs³³. » Celui-ci affirmant qu'il ne fallait pas laisser grandir le fils d'un père si grand [...] mais le précipiter du haut des remparts de Troie³⁴.

Sénèque, dans ses *Troyennes*, adopte une légende qui se rapproche de celle d'Arctinos. En effet, selon lui, si les Grecs veulent partir de Troie, ils doivent sacrifier Polyxène et Astyanax. Ulysse cherche où Andromaque à cacher son fils. Quelques temps après, un messager annonce sa mort³⁵. Virgile, quant à lui, rapporte qu'Astyanax est mort à Troie. Andromaque apportant comme dons d'hospitalités des vêtements et une chlamyde³⁶ à Enée s'adresse à

³¹ . Jouan François, 2009, *Euripide et les légendes des chants cypriens. Des origines de la guerre de Troie à l'Iliade*, Paris, Les Belles Lettres, p. 372.

³² *Iliade*, XXIV, v. 732-737 :

[...] σὺ δ' αὖ τέκος ἢ ἔμοι αὐτῆ
ἔψαι, ἐνθά κεν ἔργα ἀεικέα ἐργάζοιο
ἀθλεγύων πρὸ ἄνακτος ἀμειλίχου, ἢ τις Ἀχαιῶν
ρίψει χειρὸς ἐλὼν ἀπὸ πύργου λυγρὸν ὄλεθρον
χωόμενος, ᾧ δὴ πού ἀδελφεὸν ἔκτανεν Ἴκτωρ
ἢ πατέρ' ἠὲ καὶ υἱόν [...].

³³ . Arthaud M., 1842, *Tragédies d'Euripide*, Paris, Charpentier, v. 721.

(ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ) : νικᾷ δ' Ὀδυσσεὺς ἐν Πανέλλησιν λέγων

³⁴ *Troyennes*, v.725 (ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ) : ῥίψαι δὲ πύργων δεῖν σφε Τρωϊκῶν ἄπο.

³⁵ . Cf. Nisard M., 1855, *Le Théâtre des latins comprenant Plaute, Térence et Sénèque le Tragique*, texte latin et traduction française, Paris, Didot.

³⁶ . Ce sens d'hospitalité est proprement homérique (Cf. *Odyssée*, V à XIII). En effet, l'hospitalité est un ordre établi dans les mondes civilisés. L'étranger est sacré. On l'accueille, on le lave, on l'habille, on le nourrit, on organise des jeux, des chants et des danses en son honneur. On lui donne des présents à son départ.

Ascagne : « O seule image qui me reste de mon Astyanax ! Il avait tes yeux, tes mains, les traits de ton visage ; il aurait ton âge et serait un adolescent comme toi.³⁷ »

Considérant les données homériques où le poète, à travers Hector, prédit le sort funeste qui attendrait son fils si Troie tombait aux mains des Grecs, nous pouvons dire que Virgile copie Homère sur cette mort du jeune Astyanax à Troie, car il situe la mort de ce dernier tout juste après la prise de la ville. Certes, tout permet d'avancer l'idée selon laquelle Virgile reprend, certes, Homère, mais il suit aussi les poètes du cycle sur cette légende de la mort d'Astyanax. Toutes ces légendes signalées, relatives à la mort d'Astyanax, aussi nombreuses qu'elles soient, se recourent et évoquent la mort prématurée du fils d'Hector.

11.2. Hélénos

Dans cette légende d'Andromaque, Virgile rattache la figure d'Hélénos, le frère devin d'Hector, à celle d'Homère. Il introduit ainsi une donnée fréquente chez Homère : la divination, l'évocation et l'intervention des dieux dans les affaires humaines. Nous examinerons l'Hélénos virgilien, en relevant les caractéristiques qui pourraient le rapprocher de celui d'Homère. En effet, Virgile semble imiter Homère sur cette donnée à travers ses personnages, comme Enée, un mortel, et Hélénos, un héros divin. Par exemple, Enée invoque Hélénos : « Fils de Troie, interprète des dieux, échos des volontés de Phébus [...] tous les dieux se sont manifestés à moi pour me persuader de gagner l'Italie et de tenter cette terre lointaine.³⁸ » Voici donc Enée assuré du secours des dieux, mais, poursuit-il, inquiet après la prophétie de Céléno qui lui annonce un nouveau prodige et une vengeance des dieux.

Sans doute Enée demande-t-il à Hélénos sur la manière d'affronter ces périls. Et, après des rites d'usage pour implorer la bienveillance des dieux, Hélénos se met à prophétiser. Enée arrivera et s'installera en Italie, mais seulement après de longues errances sur les mers dont le présage de la truie blanche marquera le terme. Protégé d'Apollon, affirme-t-il, Enée n'a pas à redouter la prédiction de Céléno qui lui conseille d'éviter les cités grecques du littoral de l'Italie

³⁷ . *Enéide*, v. 489-491 :

*O mihi sola mei super Astyanactis imago.
Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat;
et nunc aequali tecum pubesceret aevo.*

³⁸ . *Enéide*, III, v. 359, 363-364 :

'Troiuigena, interpres diuom, qui numina Phoebi [...] religio, et cuncti suaserunt numine diui Italiam petere et terras temptare repostas [...].

et de s'en éloigner après l'accomplissement des vœux selon des rites bien précis à perpétuer. Aussi lui recommande-t-il de ne pas gagner directement la terre promise par le détroit de Messine, mais de contourner la Sicile et d'éviter ainsi les écueils des effrayantes Scylla et Charybde³⁹. Après avoir honoré Junon, Enée devra faire une étape à Cumès où la Sibylle est dûment vénérée. Junon lui fera des révélations et l'aidera de ses conseils et de sa protection pour venir à bout de toutes ses épreuves.

Par ailleurs, dans cet entretien entre Énée et Héléno, la capacité divinatoire du frère d'Hector est mise en avant. L'Héléno virgilien possède un don de prophétie. Il dit « des vérités inconnaissables aux autres⁴⁰ ». Il se démarque ainsi d'Homère qui n'a pas développé le rôle de devin d'Héléno, bien que le passage soit rempli d'emprunts et d'allusions à l'œuvre de celui-ci.

Nous y trouvons sans doute l'évocation des héros (comme Hector, Héléno, Néoptolème, Andromaque) d'Homère, mais aussi l'intervention des dieux (comme Phébus, Céléno, les Parques, Junon) dans les affaires humaines. Tout cela évoque le retour d'Enée inspiré de celui d'Ulysse dans *l'Odyssée* avec les obstacles dressés sur son chemin-Scylla et Charybde, mais aussi les divinités protectrices : la Sibylle. À cela s'ajoute l'expression naturelle des sentiments avec l'état d'Andromaque, la brillante perfection du détail avec l'évocation des rumeurs, des sensations éprouvées par Enée quand il est entré dans la ville⁴¹.

11.3. Néoptolème

Après la chute de Troie, Andromaque est échue, d'abord, à Néoptolème, puis à Héléno. Mais Virgile, dans sa légende, précise que l'union d'Andromaque et d'Héléno a existé grâce à la forte affection amoureuse que Pyrrhus(Néoptolème) avait à l'endroit d'Hermione, la fille de Ménélas. Pyrrhus rêvait d'un hymen avec Hermione. Mais Oreste, brûlé d'une passion terrible pour l'épouse qu'on lui a enlevée et l'esprit troublé par les Furies, a surpris son rival à l'improviste et l'a tué au pied des autels. Ainsi Andromaque passe-t-elle à Héléno. En effet, dans la poésie antérieure à Virgile, Néoptolème est tué à Delphes. Celui-ci qui avait tué Priam, sur l'autel de Zeus Herkeios, fut lui-même assassiné à Delphes au pied de l'autel d'Apollon. Mais

³⁹ . Virgile, *Enéide*, III, v. 396-432.

⁴⁰ . L'expression est de Di Sacco Franco Maria Teresa, 2000. 2000. *art. cit.*, p. 37.

⁴¹ . Un Enée trop pressé, dit-on, de savoir jusqu'à quel point les bruits qui courent sont vrais, de demander à Andromaque, avec une curiosité inconsciente, si elle est toujours la femme de Néoptolème.

Virgile place cette mort en Epire et présente Néoptolème comme victime aussi d'un drame passionnel.

Réagissant sur cette modification, M. Delcourt considère que « [...] du jour où la légende s'impose d'Oreste jaloux tuant Pyrrhus, il n'y a plus aucune raison pour mettre le meurtre à Delphes.⁴² » Il soutient que la portée religieuse de l'ancienne légende disparaît et que toute l'attention se porte sur le motif romanesque. Mais il reconnaît que Virgile y suggère une intervention providentielle et présente cette mort comme une expiation et un sacrifice à la justice⁴³.

Bref, retenons, ici, le fait que Virgile a ajouté à la légende d'Homère une donnée nouvelle : Andromaque échue à Néoptolème et la mort de celui-ci par Oreste.

Conclusion

Dans *l'Iliade*, Hector prédit à Andromaque les malheurs qui l'attendent ainsi qu'à son jeune fils Astyanax, une fois Troie prise. Homère la présente comme une femme sensible, affective, dévouée à son mari. Quant au jeune frère d'Hector, Hélénos, il y est vu comme un interprète des dieux, mais également comme un vaillant combattant au même titre que Néoptolème, le fils d'Achille, un jeune héros rempli de qualités et de prouesses. Ces prédictions d'Hector sur Andromaque se sont ainsi réalisées : Troie n'est plus, Andromaque est, en premier lieu, échue à Néoptolème et, en deuxième lieu, à Hélénos, et Astyanax a subi un sort funeste.

Quant à Virgile, reprenant les conséquences désastreuses de la guerre, il a imaginé une nouvelle Troie, dont l'héroïne est Andromaque vivant avec son époux Hélénos, après être échue à Néoptolème, le fils d'Achille. L'Andromaque de Virgile, comme celle d'Homère, est une âme sensible. Les souvenirs de l'ancienne Troie hantent son esprit bien qu'elle vive avec le jeune frère de son ancien époux Hector. Sans doute, reprenant le personnage d'Hélénos héros et devin, Virgile se rapproche-t-il des poètes du cycle. Il a complété la légende homérique sur le destin

⁴² . Delcourt Marie, 1923. « La légende de la mort de Néoptolème : À propos de Virgile, *Enéide*, III, 332 ». In : *Revue d'étude Belge de Philologie et d'Histoire*, p. 688.

⁴³ . Delcourt Marie, 1923. « La légende de la mort de Néoptolème : À propos de Virgile, *Enéide*, III, 332 ». In : *Revue d'étude Belge de Philologie et d'Histoire*, p. 688-689.

d'Andromaque et d'Astyanax après la chute de Troie. En un mot, il a parlé « d'après Homère »⁴⁴.

BIBLIOGRAPHIE

I. Auteurs et textes anciens

-Euripide, 1969, *Tragédies*, T.II, *Hyppolyte, Andromaque, Hécube*, texte établi et traduit par Léon Parmentier et Henri Grégoire, Paris, Les Belles Lettres.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#plu> [en ligne] consulté le 15 juin 2022.

-Euripide, 1969, *Tragédies*, T. IV, *Les Troyennes, Iphigénie en Tauride, Electre*, texte établi et traduit par Léon Parmentier et Henri Grégoire, Paris, Les Belles Lettres.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#plu> [en ligne] consulté le 15 juin 2022.

-Euripide, 1965, *Iphigénie à Aulis*, par Berguin H. et Duclos G., Paris, Garnier Flammarion.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#plu> [en ligne] consulté le 15 juin 2022.

-Homère, 1961, *L'Odyssée*. Traduction, introduction, notes et index par Médéric Dufour et Jeanne Raison, Paris : Garnier Frères. GF, 64.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#plu> [en ligne] consulté le 15 juin 2022.

-Homère, 1955, *Iliade*. Traduction française par Eugène Lasserre, Paris, Classiques Garnier.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#plu> [en ligne] consulté le 15 juin 2022.

⁴⁴ . Expression est empruntée à Deloince-LouetteChristiane, 2019. « Modèle ou faire-valoir ? La référence à Homère dans les commentaires de Virgile de Servius à La Cerda ». In : *Exercices de rhétorique* [En ligne], 13 | mis en ligne le 06 décembre 2019.

-Virgile, 1965, *Enéide*. Traduction, chronologie, introduction et notes, par Maurice Rat, Paris, GF Flammarion.

-Virgile, 1948, *Enéide*, Livres I-VI, texte établi par Henri Goelzer et traduit par André Bellessort, 6^{ème} édition, Paris, Les Belles Lettres.

II. Auteurs et textes modernes

-Commelin P. M., 1994, *Mythologie grecque et romaine*, Paris, Pocket.

-Delcourt M., 1923. « La légende de la mort de Néoptolème : À propos de Virgile, *Enéide*, III, 332 ». In : *Revue d'étude Belge de Philologie et d'Histoire*.

-Deloince-Louette C., 2019. « Modèle ou faire-valoir ? La référence à Homère dans les commentaires de Virgile de Servius à La Cerda ». In : *Exercices de rhétorique* [En ligne], 13 | mis en ligne le 06 décembre 2019.

<https://journals.openedition.org/rhetorique/882> [en ligne] consulté le 21/06/2022.

-De Romilly J., 1980, *Précis de Littérature grecque*, Paris, PUF.

-Di Sacco F. M. T., 2000. « Les devins chez Homère ». In : *Kernos* [en ligne] 13 | mis en ligne le 21 avril 2011.

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1291> ; DOI : 10.4000/kernos.1291 [en ligne] consulté le 26/06/2022.

-Eissen A., 1993, *Les Mythes grecs*, Paris, BELIN.

-Jouan F., 2009, *Euripide et les légendes des chants cypriens. Des origines de la guerre de Troie à l'Iliade*, Paris, Les Belles Lettres.

-Nisard M., 1855, *Le Théâtre des latins comprenant Plaute, Térence et Sénèque le Tragique*, texte latin et traduction française, Paris, Didot.

-Sankharé O., 1999. « Réflexion sur la culture grecque ». In *Academia Vivarium Novum*, Montella (Avellino) Italia.